

Dossier de presse

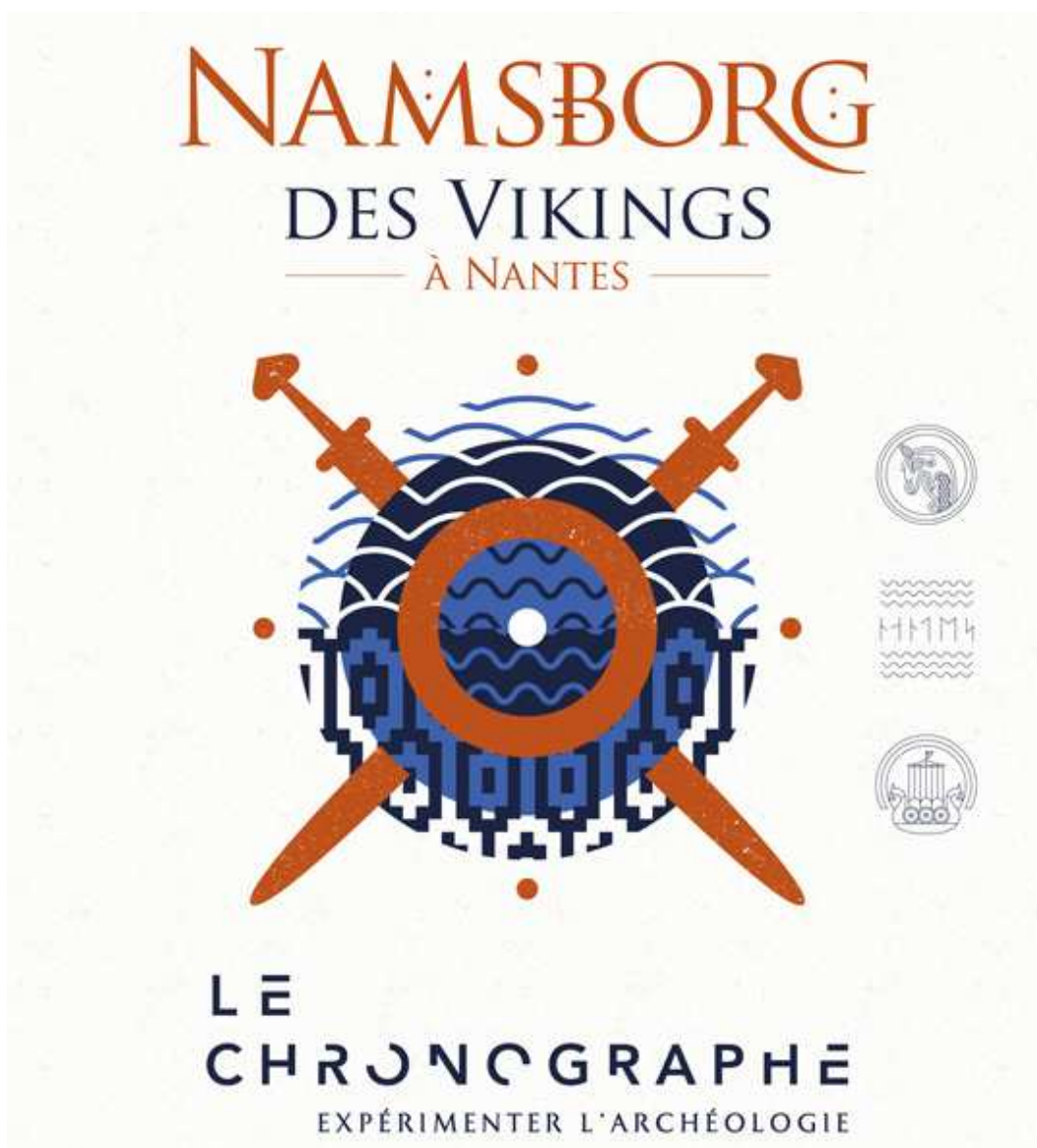
// Service Presse

Tél. 02 40 99 67 06

presse@nantesmetropole.fr

LE CHRONOGRAPHE, REZÉ - DU 30 JUIN 2018 AU 6 JANVIER 2019

Exposition au Chronographe « Namsborg, des vikings à Nantes »



Exposition réalisée en collaboration
avec Le Musée Dobrée, et :

CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE
MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES



Grand
patrimoine Loire
Atlantique

Rezé 

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	p.3
PARCOURS DANS L'EXPOSITION	p.4
ANNEXE 1 <i>Namsborg, des vikings à Nantes - Les contributeurs de l'exposition</i>	p.7
ANNEXE 2 <i>Nous les appelons Vikings – Exposition au château des ducs de Bretagne</i>	p.8
ANNEXE 3 Repères historiques sur les inclusions vikings dans l'Ouest de la France	p.9
ANNEXE 4 Le Chronographe – présentation et infos pratiques	p.10

Exposition « Namsborg, des vikings à Nantes »

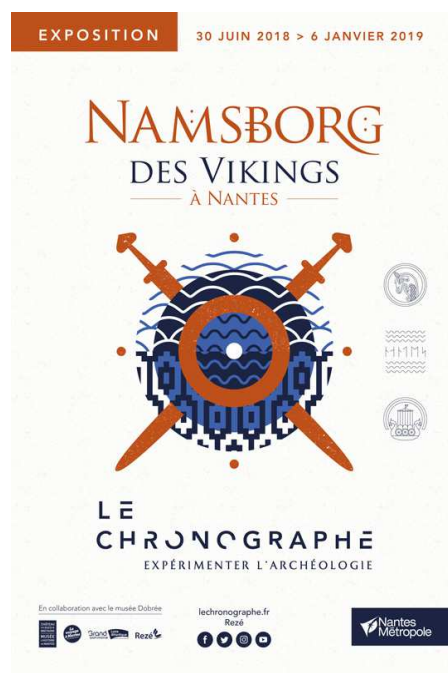
Du 30 juin 2018 au 6 janvier 2019, au Chronographe à Rezé

Le Chronographe, centre d'interprétation archéologique métropolitain, propose une nouvelle exposition, co-conçue avec le Musée Dobrée (Grand Patrimoine de Loire-Atlantique), à partir du 30 juin 2018 : « *Namsborg, des vikings à Nantes* ». Elle fait écho à l'exposition « *Nous les appelons Vikings* » présentée au Château de ducs de Bretagne à Nantes depuis le 16 juin dernier, en présentant un volet complémentaire sur les traces du passage des vikings dans la région nantaise.

En 843, la ville de Nantes subit l'assaut des hommes du nord, connus aujourd'hui sous le nom de vikings. S'ensuivent plusieurs vagues de raids et d'occupations qui laissent une impression puissante : celle d'hommes violents, prenant en esclavage habitants et moines, et en semant la terreur sur leur passage. Les études récentes laissent entrevoir, au-delà de cette vision amplifiée par les récits monastiques et chroniques de l'époque, d'autres aspects propres aux interactions entre les populations locales et les Normands.

Près de 1000 ans plus tard, le Chronographe propose d'explorer les traces de la présence normande dans l'estuaire de la Loire pendant un siècle et demi. Des épées aux décors scandinaves découvertes en Loire, des récits saisissants de moines en fuite : les vestiges (ou leur absence) et les écrits dévoilent des indices sur les liens entre vikings et habitants de la région...

Au travers du parcours de l'exposition, les visiteurs suivront les pas d'un viking, d'un moine ou d'un paysan pour tenter de révéler les rapports complexes entre bretons, francs et normands. Ils découvriront ainsi comment les moines ont déplacé des reliques de monastères en monastères, comment les vikings se sont installés sur l'île de Bièce (Nantes) ou encore comment des seigneurs ont racheté leur liberté par dizaines de vaches... Enfin pour expérimenter l'archéologie, le public sera invité à scanner des épées pour lire dans la matière les indices d'échanges techniques et culturels.



La programmation autour de l'exposition :

L'exposition *Namsborg, des vikings à Nantes* se décline dans toute la programmation culturelle du Chronographe avec des temps forts, ateliers enfants, conférences et dimanches en famille.

Inauguration : Samedi 30 juin 2018, 11 h avec Odin's caravan

Ateliers vacances : Les jeudi & vendredi, à 15h (du 19 juillet au 24 août)

- Juillet : Dans la peau de Ragnold et Solveig (6-8 ans) et Le secret des runes (9-12 ans)
- Août : Fouiller comme un archéologue (6-12 ans)
- Toussaint : Le marteau et l'enclume (6-12 ans)
- Noël : Cinégoûter viking Dragons 1 et 2 (6-12 ans)

Conférences :

- Jeudi 5 juillet, 17h30 : Jens Christian Moesgaard – L'argent des vikings (En partenariat et aux Archives Départementales de Loire-Atlantique)
- Jeudi 11 octobre, 19h : Mathieu Laurens-Berge – D'une ville à l'autre, Nantes au temps des vikings

Journées du patrimoine : Samedi 15 et dimanche 16 septembre, 11h-18h - « Les vikings à Rezé », ateliers de découverte menés par l'association *Dreki þoka* et l'association *FER*

Fête de la science : Samedi 13 et dimanche 14 octobre, 14h-18h : Faire parler le métal - Découverte du travail des restaurateurs métal du laboratoire Arc'Antique. Démonstrations des archéométallurgistes de La Forge de l'histoire.

Informations pratiques :

Exposition Namsborg, des vikings à Nantes

Du 30 juin 2018 au 6 janvier 2019

Au Chronographe, rue Saint Lupien à Rezé

Prix d'entrée compris dans le billet d'entrée au Chronographe. Animations payantes, voir programme.

Namsborg, des vikings à Nantes

Parcours dans l'exposition

Le contexte historique

Entre la fin du 8^e et le début du 11^e siècle, des hommes et des femmes venus du Nord déferlent sur l'Occident pour piller et commercer. L'impression laissée par ces populations est puissante. Aux prières d'alors est ajoutée la célèbre litanie : *A furore Normanorum, libera nos, Domine !* « Délivrez-nous, Seigneur, de la fureur des Normands ».

Comme la plupart des embouchures fluviales, l'estuaire de la Loire connaît alors durant un siècle et demi des incursions violentes et des occupations plus ou moins pérennes. La ville de Nantes est ravagée à plusieurs reprises. Toutefois, les études récentes laissent entrevoir, au-delà de l'image d'Épinal des destructions, une réalité plus nuancée et plus complexe, faite de contacts et d'échanges avec les populations locales.

Invasions ? Conquête ? Intégration ? Contrairement aux « Normands de la Seine », les Vikings qui fondèrent le duché de Normandie, ces « Normands de la Loire » ne connaissent guère de postérité. La confrontation des découvertes archéologiques et des sources écrites nous permet malgré tout de percevoir l'empreinte de leur passage.



Illustration de la vie de St Aubin
© BNF

Les premiers raids vikings

Dès la fin du 8^e siècle, les vikings sont présents dans l'embouchure de la Loire. Malgré les fortifications qu'ils font édifier et les efforts du roi franc Louis le Pieux pour défendre la côte, les moines de Saint-Philibert de Noirmoutier ne résistent pas aux pillages intempestifs dont ils sont victimes : en 834, ils abandonnent l'île. C'est le début des raids qui ravagent la basse vallée ligérienne, détruisent Nantes à plusieurs reprises et conduisent à l'exode progressif des communautés monastiques.

Attirés par les richesses du royaume franc, ces groupes armés venus de Norvège et du Danemark suivent les anciennes routes commerciales maritimes et remontent les fleuves à la recherche de la fortune et du prestige militaire. La Loire, comme la Seine, est le théâtre d'incursions brutales avant l'apparition d'un processus d'implantation plus pérenne.

Les sources écrites, principalement rédigées par des clercs, restent hantées par la terreur inspirée par « les hommes du Nord ». Toutefois, les études récentes retiennent surtout leurs qualités de stratèges. Appuyés sur leur parfaite maîtrise des techniques de navigation, les vikings montent des expéditions durant lesquelles ils établissent des camps comme bases d'appui plus ou moins durables. Une phase de reconnaissance précède souvent les attaques. Enfin, ces dernières sont lancées aux moments critiques, révélant une connaissance pointue des cibles.



882.1.101

Mai 2009

Clé de l'abbatiale de St-Philibert-de-Grand-Lieu

© Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

reconnaissance précède souvent les attaques. Enfin, ces dernières sont lancées aux moments critiques, révélant une connaissance pointue des cibles.

Thèmes abordés :

- La Loire, un gisement archéologique
- Des moines aux abois
- Nantes sous la menace
- D'un estuaire à l'autre : la Charente



Lance à douille

© Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Des prises d'otages à la création d'une principauté viking

Dans l'estuaire de la Loire, différents types de contacts se mettent en place au 9^e siècle entre les envahisseurs et les pouvoirs en place. A l'issue des premières décennies de pillages, des alliances militaires sont passées, qui incluent parfois la prise d'otages, le prélèvement de tributs (appelés *Danegeld*) ou la conversion au christianisme des Normands.

Des camps permanents sont établis, comme sur l'île *Betia*, à proximité immédiate de Nantes. La cohabitation avec les populations locales s'organise. Les relations commerciales se mettent en place, comme le prouve le droit de marché obtenu en 873 par les vikings auprès du roi Charles le Chauve. Les techniques utilisées pour fondre et forger certaines armes nous renseignent sur les partages de savoir-faire entre mondes franc et normand.



Denier de Rennes
© Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Au tournant du 10^e siècle, après l'effondrement du pouvoir breton, le chef norvégien **Ragenold** établit à Nantes une principauté officiellement reconnue par les Francs. Au même moment, le chef Rollon obtient la cession du comté de Rouen. Ces principautés ne seront pour autant pas appelées au même destin.

Thèmes abordés :

- Une principauté Viking à Nantes
- Un marché et des alliances
- Transferts techniques et culturels

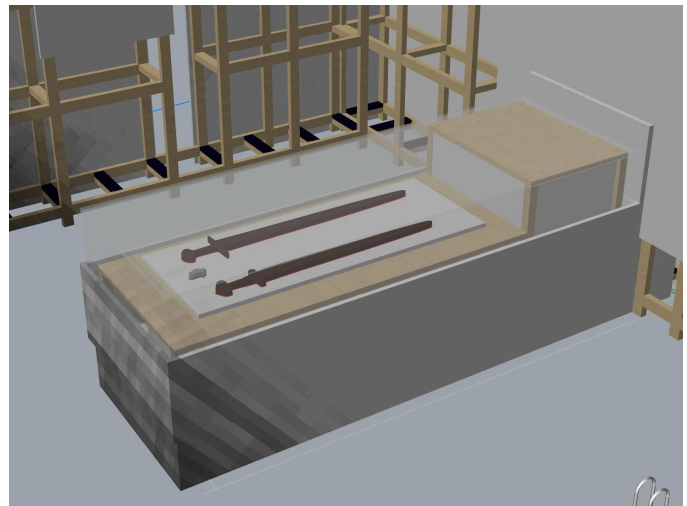
Zoom archéologique *Faire parler le métal : des épées vikings ?*

Deux épées franques et un pommeau d'épée, issus des collections du Musée Thomas Dobrée intriguent : ces épées retrouvées dans la Loire au début du 20^e siècle sont-elles d'origine vikings ?

Pour en avoir le cœur net, l'exposition propose de les passer au scanner pour faire parler le métal, comme le font les archéologues, à l'aide de solutions d'imagerie de pointe.

Au survol des deux épées, l'écran du scanner propose de s'arrêter sur plusieurs points d'intérêts et d'analyser les lames, gardes et pommeaux sous l'angle de la radiographie, de la macroscopie ou de l'openlight.

Commence alors une exploration au cœur de la matière, pour comprendre le processus de fabrication, de montage et d'ornement de ces épées, et identifier la signification des inscriptions qui les ornent.



Faire parler le métal



873-6-1
Petersen X

Epée – 9^e-10^e siècle- Nantes, île de Bièce
© C. Hémon– Musée Dobrée- Grand patrimoine de Loire-Atlantique



Quels héritages ?

Que reste-t-il des Vikings après leur passage dans l'estuaire de la Loire ? Contrairement à sa voisine de Normandie, la principauté scandinave établie à Nantes disparaît dès le milieu du 10^e siècle. Nulle trace archéologique de l'occupation. La toponymie et l'onomastique (l'étude des noms propres) régionales ne laissent pas non plus vraiment transparaître un héritage direct.



Statue de St Gohard
© Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Si l'intégration politique de ces populations semble avoir finalement échoué, leur influence reste perceptible à certains égards. Les travaux de fortification entrepris aux 9^e et 10^e siècles ont profondément marqué l'urbanisme de la ville médiévale et moderne.

La littérature médiévale a en outre conservé le souvenir des vikings de la Loire, comme en témoignent par exemple les nombreuses *vies* de saints et chroniques. Dès le 11^e siècle, l'Église participe à l'élaboration de leur légende noire, en instituant le culte de l'évêque martyr Gohard, victime des païens.

Au 19^e siècle, l'imaginaire collectif s'empare à nouveau des vikings à travers la peinture romantique, tandis qu'au 20^e siècle, les courants régionalistes les ressuscitent encore une fois pour soutenir la construction de la nation bretonne. Commémoration, adaptation, récupération... le mythe perdure.

Thèmes abordés :

- Les transformations de Nantes au 10^e siècle
- Graines de vikings
- Le martyre de saint Gohard
- Alain Barbetorte, un héros breton

Namsborg, des vikings à Nantes **Les contributeurs de l'exposition :**

Commissariat général : Cécile de Collason, assistée de Solveig Lecouturier, Maud Martin-Luneau et Pierre Bosquet.

Commissariat scientifique : Virginie Dupuy, conservateur responsable des collections archéologiques du musée Dobrée et Mathieu Laurens Berge, archéologue au service archéologique de Nantes Métropole

Scénographie et conception graphique : Les Scénographistes (Ariane Costes et Lucile Fond)

Production audiovisuelle : Raphaël Lerays et Alain Lefoll

Production multimédia (scan) : SIP Conseil

Imagerie numérique : Karl Colonnier et Jean-Gabriel Aubert (Arc'Antique)

Matériel multimédia : Axians et La Casemate

Réalisation mobilier : Pôle maintenance et ateliers de la ville de Nantes, JLP Concept

Soclage : Musée Dobrée (Grand patrimoine de Loire-Atlantique), Pôle maintenance et ateliers de la ville de Nantes

Impression : Agélia

Graphisme communication : Fly Designers

Le Chronographe remercie :

Les prêteurs de l'exposition : le Musée Dobrée (Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, Département de Loire-Atlantique), le Service Régional de l'Archéologie de Nouvelle-Aquitaine, le Service Régional de l'Archéologie de Bretagne, le Muséum d'Histoire Naturelle (Nantes Métropole), la Ville de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu.

Les partenaires de l'exposition : les équipes de Grand Patrimoine de Loire-Atlantique et en particulier Louis Bouquet, Camille Broucke, Isabelle David, Vincent Lecourt, Nicole Lemoine, Stéphane Lemoine, Julie Pellegrin, Chrystelle Québriac, Loretta Rosetti, Michel Roux, Gildas Salaün, Marina Simon-Gallé et Arnaud Urbain ; les équipes du Château des ducs, à l'origine de ce projet et en particulier Bertrand Guillet, Pierre Chotard, Pierre-François Parodi, Laurence D'haene, Aude Bruneau et Séverine Billon ; le Voyage à Nantes (Marie Lefevre).

Et pour leur participation : Mathilde Angelvy, Laure Barthet, Alban Gauthier, Lucie Malbos, Clémentine Mathurin, Jens Christian Moesgaard, Jean-François Mariotti, Solen Peron, Élisabeth Ridet, Marie-Pierre Ruas, le musée de Douarnenez, le musée d'Art et d'Histoire de la Ville de Saint-Brieuc, le service recherche archéologique de Nantes Métropole, le laboratoire Arc'Antique, les Archives départementales de Loire-Atlantique, la Casemate, l'Office public de la langue Bretonne (Visant Roue), les archives du Diocèse de Nantes (Claire Gurvil), la Goélette (Jean-Jacques Derenne).

Nous les appelons Vikings

Exposition, du 16 juin au 18 novembre 2018,
au Musée d'histoire de Nantes - Château des ducs de Bretagne



Namsborg, des vikings à Nantes fait écho à l'exposition *Nous les appelons Vikings* (16 juin – 18 novembre 2018), présentée au le Château des ducs de Bretagne.

En collaboration et coproduction avec le musée historique de Suède, Stockholm et MuseumsPartner en Autriche

De 793 à 1066 après J.-C., les Vikings, tout à la fois commerçants, pillards, navigateurs et explorateurs, ont joué un rôle capital dans une grande partie de l'Europe (correspondant à l'actuelle Scandinavie : Danemark, Suède, Norvège et certaines régions de Finlande).

Cette exposition internationale est présentée pour la première fois en France. Grâce à une collection d'objets exceptionnels qui traversent différents thèmes (religion, culte funéraire, artisanat, construction navale...) et des dispositifs multimédias, elle revisite le mythe du Viking.

Découvrir un village viking, le rôle des femmes dans la société, écrire son nom en rune, construire un drakkar, se laisser happer par la magnificence des paysages, habiller un Viking ou soulever son épée...

Une exposition immersive et vivante pour tous les âges !

Parcours pédagogique « Énigmes croisées »

Le Château des ducs de Bretagne et le Chronographe mettent en place un parcours pédagogique inédit autour du roman *L'Île aux panthères*, de Guillaume Le Cornec (Éd. Le Rocher). Des énigmes à résoudre pour les adolescents et les scolaires au cœur de ces deux expositions vikings, en compagnie des héros du roman.

Quelques repères historiques sur les incursions vikings dans l'Ouest de la France :



Six dates clés

- **843** : Prise de Nantes par les vikings. L'évêque de Nantes, Gohard, est tué en pleine cérémonie de la Saint-Jean
- **847** : Nominoé, roi des bretons, verse un tribut aux vikings après trois défaites successives
- **853** : Prise de Nantes par les Vikings, qui s'installent durablement sur l'île de Bièce
- **919** : Prise de Nantes par le chef viking Ragenold
- **921** : Ragenold fonde une principauté viking en Basse-Loire
- **937** : Libération de Nantes par Alain Barbetorte, duc de Bretagne

Le Chronographe



© F. Dantart, 2016

Situé au cœur du site archéologique de Saint-Lupien à Rezé, le Chronographe propose aux visiteurs d'expérimenter l'archéologie et d'explorer l'histoire de la ville antique de *Ratiatum*, découverte dans le sous-sol de Rezé et fouillée par les archéologues depuis 150 ans.

Au milieu d'un îlot de verdure de 2 ha, le Chronographe surplombe la chapelle Saint-Lupien et son millefeuille archéologique, ainsi que les vestiges de l'ancien quartier portuaire gallo-romain. À l'aide des dispositifs numériques, ludiques et interactifs de l'exposition, petits et grands expérimentent les méthodes de l'archéologie et partent à la découverte de l'histoire de *Ratiatum*.

Chiffres clés :

Le Chronographe a ouvert il y a un an et demi (le 28 janvier 2017) et il comptabilise déjà :

- plus de **44000** visiteurs ;
- plus de **8000** scolaires accueillis en visites et ateliers (au Chronographe et hors les murs) ;
- **63** ateliers pour enfants et familles organisés ;
- **4** expositions temporaires présentées (*Chantier[s]* / *Terra Incognita* / *Avé bande dessinée* / *Namsborg, des Vikings à Nantes*) ;
- **7** temps forts (Nuits des musées, Journées européennes du Patrimoine, Journées Nationales de l'Archéologie, Muséosprint, feu d'artifice du 14 juillet) ;

Informations pratiques :

HORAIRES D'OUVERTURE

De juillet à août : du mardi au dimanche, de 14h à 19h

De septembre à janvier : du mercredi au dimanche, de 14h à 18h

TARIFS

Entrée: 1,5€ à 3 €

Ateliers vacances : 2,5€ à 6 €

RENSEIGNEMENTS

02 52 10 83 20

lechronographe@nantesmetropole.fr

lechronographe.fr

ACCÈS AU SITE

En transports en commun :

Bus 30 et 97, arrêt Le Corbusier

Bus 97, arrêt Clos Bonnet

Tram 3, arrêt Diderot

En voiture :

Parking Hôtel de Ville / Saint-Lupien

21 rue Saint-Lupien - 44400 Rezé